

Synthèse du Forum

« Commerce équitable et distribution »

http://www.actionconsommation.org/publication/article.php?id_article=145

le 29 août 2003 : 17 contributions, du 9 juillet au 28 août 2003.

• Jeff - 11 août 2003 - > Le commerce inéquitable !

10 objections majeures au "commerce équitable" :

1. Ce commerce est inéquitable car les conditions de protection sociale et de rémunération des producteurs ne sont pas identiques à celles des consommateurs.
2. Il favorise la concurrence déloyale. La vente de produits artisanaux estampillés « commerce équitable » bénéficie du bénévolat du vendeur, des coûts de production et de transports inférieurs. Sur un marché local français, ils sont moins chers que des produits équivalents.
3. Il ne tient pas compte des coûts écologiques. Des fleurs « équitables » sont cultivées dans des conditions toxiques pour les producteurs. Le kérosène utilisé pour le transport pollue alors que l'on trouve certains produits dans nos régions.
4. Il favorise l'appauvrissement de la biodiversité. La consommation de fruits exotiques contribue à l'appauvrissement de la diversité locale.
5. Il accompagne la « déculturation ». L'idéologie dominante mène au renoncement à sa propre culture.
6. Il éloigne de l'essentiel : la re-localisation de l'économie, en accentuant la dépendance aux cultures pour l'exportation au détriment des cultures vivrières.
7. Max Havelaar cautionne la grande distribution. Auchan et MacDo axent leur communication sur l'argument « commerce équitable », cela conforte les consommateurs qui auraient mauvaise conscience.
8. Le commerce équitable cautionne la mondialisation. Comment alors mener une critique constructive et non une fausse contestation qui renforce le système ?
9. C'est une forme de néocolonialisme. Les salariés et bénévoles bénéficient de tous les avantages des pays riches et joignent l'utile à l'agréable avec la bonne conscience de « faire le bien ». Ils ne s'interrogent pas sérieusement sur les conséquences nuisibles de leur mode de vie.
10. Le commerce équitable participe à l'idéologie de la soumission. Les militants ne veulent pas se remettre en cause. Ils sont les meilleurs alliés du « réalisme économique » dont le système se nourrit.

❖ Sylvie - 13 août 2003 - > Le commerce inéquitable !!!

Il faudrait donc manger local même si on vient d'ailleurs. Se déplacer à mulet, vélo, rollers, patinette ou à pied...

Le commerce équitable n'a pas pour objectif de répondre à tous les maux de la planète. Il a pour finalité de résoudre des problématiques de coopération immédiate. Les objectifs sont louables : instaurer d'autres règles de commerce international. Les labels ne sont qu'un moyen de garantir les filières.

Il est aberrant de penser qu'il est plus équitable de payer le producteur de café comme un producteur français pour un produit français. Que fait-on des réalités locales ? des paysans sans terres côtoieraient des communautés aux revenus d'occidentaux. Cela provoquerait de violents conflits.

De nombreux paysans pauvres s'organisent pour répondre aux critères des circuits équitables, cela représente énormément d'espoir pour eux. Ils n'obtiennent pas de conventionnements parce qu'on ne consomme pas assez de produits équitables ici !

L'essentiel de cette démarche est d'améliorer le sort des gens par un geste accessible. Cela ne s'arrête pas là : le commerce équitable présente l'avantage de mettre à nu les problèmes globaux du mal développement.

Je poursuis mes activités de sensibilisation pour que d'autres relations entre les producteurs, les consommateurs et l'environnement s'instaurent. Il est temps que cette mobilisation encore trop minoritaire se développe. Rendre accessibles les enjeux du commerce équitable, c'est une mission d'éducation populaire pour des alternatives concrètes.

Le débat se situe au moins à deux niveaux, celui de la réflexion et celui de l'action. Il induit d'adapter les philosophies politiques et socio-économiques aux réalités de terrain. Pour changer le commerce et le monde, il faut trouver les réponses aux problèmes que nous vivons quotidiennement et diversement dans le monde.

C'est pourquoi le commerce équitable n'est pas à combattre, mais à faire avancer. Les débats contradictoires permettent de s'accorder pour agir ensemble. Je garde l'espoir qu'on peut coopérer sans s'étriper.

❖ Je - 13 août 2003 - > Le commerce inéquitable !!!

A radical, radical et demi :

1/ Tout commerce globalisé est par essence inéquitable, car il s'appuie sur la division internationale du travail. Le problème de départ est la Parité de Pouvoir d'Achat. Pour moi, les monnaies ont toujours été un moyen d'oppression, pas un moyen d'échange.

2/ Le commerce concurrentiel est par nature déloyal. Néanmoins Jacques et Marie n'ont qu'à proposer un prix moyen répercuté sur des créations d'emplois locaux et des projets de co-développement au « sud ». C'est la théorie de la péréquation généralisée. Les activités rémunératrices compensent celles qui le sont moins.

3/ Tout commerce ne tient jamais compte des coûts, d'ailleurs comment évaluer réellement ce qui n'a pas de prix, comme le bien-être, l'eau, l'air. L'économie est basée sur des principes (faux) de limitation de la masse monétaire et par conséquent de limitation des hausses de prix. Tout le problème est de reconsidérer nos richesses. Certains militants, chercheurs et institutions s'y attèlent.

4/ La biodiversité est incompatible avec le commerce international, la théorie des avantages comparatifs de Riccardo est fautive. Ce sont les conditions sociales de production et les droits qu'il faut internationaliser et non les coûts de production, c'est là qu'intervient la ... politique. Ceci dit, moi je préfère manger des bananes plutôt que des rutabagas.

5/ 6/ Déculturation et exceptions culturelles sont les deux visages de la globalisation : replis communautaires et intégrismes de tout poil n'ont jamais été aussi vivaces de toute l'histoire. En même temps les petits producteurs acculés au chômage viennent grossir les rangs des « Sans »... Relocalisation, OK à 100%, néanmoins ce n'est pas Max Havelaar qui a

inventé la division du travail. Le problème actuel n'est pas de produire pour satisfaire des besoins fondamentaux, mais plutôt des marchés potentiels de consommateurs solvables, appelant un retour sur investissement. Ni plus ni moins.

7/ La grande distribution, effectivement s'est construite grâce aux décideurs, mais pas seulement. La production à grande échelle permet théoriquement de mutualiser les coûts. Seul hic, c'est que cette économie est aussi démocratique que le gouvernement de Corée du nord... De plus les petits commerçants pensent que le commerce équitable n'est pas de leur responsabilité. Alors celle des consommateurs !!

8/ La mondialisation ; si seulement nous tous ne cautionnions pas le système, mais en plus on est dedans, pas en dehors. Force est de constater qu'il faut énormément d'habileté et de pédagogie pour entamer le débat sur les inégalités dans le monde avec un « public » de non-initiés. Essayez vous verrez.

9/ Le néo-colonialisme : restez chez vous ! Les institutions et les multinationales s'occupent de tout. Dans la solidarité internationale on trouve pas mal de « colons » qui se posent simplement des questions.

10/ Le réalisme économique. C'est pire que ça. Retraites, services publics, soins : au Nord. Sida, eau potable, sécurité alimentaire : au Sud. Ce n'est pas en dénonçant les tentatives de sensibilisation, quoique largement imparfaites car humaines, que les mythes seront déconstruits. Ce besoin de réduire les inégalités est un projet de civilisations. Quelles sont vos propositions, à vous ? Rester intransigeant avec soi-même, modéré et constructif en "société" me semble une bonne recette...

❖ **Anne Amblès - 22 août 2003 - > Le commerce inéquitable !!!**

Bravo pour cette analyse, il faut voir les choses en face. Néanmoins le commerce équitable peut être valable s'il va plus loin dans son rôle pédagogique et transformateur, c'est-à-dire la maîtrise croissante des chaînons hors des transnationales, et surtout la maîtrise croissante par les producteurs.

On constate que le CE essaye d'aller plus loin dans le commerce plutôt que dans l'équitable. Gagner des parts de marché sans avancer dans l'équité, c'est se faire récupérer. Militer sans regarder les choses en face, c'est apporter de l'eau au moulin qu'on voudrait arrêter. Pour comprendre ce mécanisme, je vous recommande la lecture du livre d'Alain Accardo, « De notre servitude involontaire », disponible en ligne gratuitement : http://atheles.org/editeur.php?ref_editeur=&main=lyber&ref_lyber=1

A part ça, les retraités bénévoles "permettent" parfois de créer moins d'emplois. Merci d'insister sur le coût écologique des transports et des aberrations comme la vente de miel mexicain en France. On parle beaucoup de la dette du Tiers Monde mais pratiquement pas de la dette écologique du Nord envers le Sud, autrement plus grave et lourde.

Pour la transposition du concept de CE au tourisme, les transports y pèsent très lourd mais c'est un tabou. On y retrouve le même néo-colonialisme, d'ailleurs AUCUN DE NOUS N'EST A L'ABRI car nous en sommes tellement imprégnés que seule une vigilance constante et des échanges avec les gens du Sud peuvent nous en prémunir.

● **AnneSophe - 10 août 2003 - > McDo, l'ultra symbole !**

Evidemment, McDo est le symbole ultime de la mondialisation honnie : l'équitable y a-t-il sa place ? Mais si ces produits ne sont distribués que dans des circuits ultra confidentiels, le grand public n'y aura pas accès avant longtemps. Passer par des distributeurs non équitables revient-il à les cautionner ? Pas simple de trancher.

● **Marx Haut-Gueulard - 6 août 2003 - > Les cons équitables**

J'achète 1 kg de café 2F (payé 0,05F au producteur), je le revends 5 F. Bénéfice : 3F, pas terrible. Je court-circuite les intermédiaires. J'achète 0,50F au producteur, je revends 7F. Je fais ma promo sur le fait d'avoir payé le producteur 10 fois plus que le marché. Bénéfice : 6,50F et je passe pour un bienfaiteur de l'humanité...

❖ **AnneSophe - 10 août 2003 - > Les cons équitables**

Bravo les nases ! les bonnes réponses ne sont pas tout blanc ou tout noir.

❖ **Béatrice - 28 août 2003 - > Erreurs de calcul !!!**

Un café normal vendu en France coûte entre 12 et 20F. Les coûts pour l'entreprise sont de 9 à 17F pour les frais d'importation, de torréfaction et de distribution ; 1F pour les frais d'exportation ; 0,80F de frais d'intermédiaires et 1,20F pour le producteur.

Dans le prix d'un café Max Havelaar vendu de 15 à 22F, 8,60 à 15,60F sont dépensés pour l'importation, la distribution et la torréfaction ; 0,30F pour le droit au label Max Havelaar ; 1F pour les frais d'exportation et 4,50F pour le producteur.

Max Havelaar n'obtient donc que 0,30F par paquet ! Les torréfacteurs, traditionnels comme Méo ou Malongo, compensent leurs pertes sur le café équitable par les cafés non équitables. On est bien loin de l'image diabolique des entrepreneurs équitables que tu dépeins ! Le plus important n'est-il pas que les petits producteurs aient un meilleur niveau de vie ?

● **Dominique - 24 juillet 2003 - > Le commerce équitable**

Membre d'un comité local ATTAC, je livre ces réflexions :

. Difficile de trouver des infos sur le commerce équitable bien qu'il existe depuis 40 ans dans des circuits marginaux, avec notamment les boutiques Artisans du Monde. Il correspond à un vrai besoin au Sud comme au Nord.

. Depuis une dizaine d'années émerge une volonté d'étendre le CE au plus grand nombre. Dans le dossier qu'il nous a envoyé, Max Havelaar dit que le but ultime est de modifier les règles du commerce international.

. Le monde économique pratique la récupération la plus éhontée. Développer le CE signifie passer par la grande distribution, elle en a mangé d'autres. Pour préserver la nature du commerce équitable, notre participation citoyenne sera décisive et c'est la raison pour laquelle je salue votre forum.

● **Nadette - 14 juillet 2003 - > Le commerce équitable**

Consommatrice en recherche à Strasbourg, je ne veux plus participer à l'enrichissement de tous ceux pour qui l'humain se résume en argent. Alors je cherche quelque chose de plus juste, plus raisonnable, qui respecte la personne, salarié comme consommateur. Je ne suis pas convaincue de l'intérêt du commerce équitable, surtout quand il est relayé par des sociétés dont on sait qu'elles sont spécialisées en malbouffe et qu'elles exploitent leurs salariés. Je suis pour l'instant plus convaincue d'exploiter les ressources existantes au niveau local. Je boycotte les hypermarchés, et les entreprises françaises quand j'apprends qu'elles sont auteurs de non respect des droits de leurs salariés. Et je le fais savoir à mon entourage.

- **effraie - 9 juillet 2003 - > Le commerce équitable**

J'ai des doutes, non pas sur la justesse de l'idée ou sur le bénéfice qu'en tirent quelques paysans, mais sur sa capacité à changer réellement le monde. Ne serait-ce pas un pansement sur une jambe de bois ? - **mathieu**.

- ❖ **André SCHWARTZ - 13 juillet 2003 - > Le commerce équitable**

Je pense que c'est plus que cela. L'histoire suivante est racontée M. Johnny PAUL, responsable de Creative Handicraft. Sur une plage indienne, la marée apporte des milliers de crevettes qui meurent sur le sable à marée basse. Un petit Indien ému par leur sort les ramasse et les rejette à la mer. Un passant lui fait remarquer que son geste ne sert à rien. L'Indien répond : "c'est vrai, mon geste ne changera rien". Prenant une crevette et la rejetant à la mer, il ajoute : "pour celle ci, mon geste changera tout".

Alors ce n'est peut-être qu'un pansement sur une jambe de bois... mais cela permet à 700.000 producteurs et à leurs familles de vivre mieux. En attendant d'autres moyens plus efficaces, ce n'est déjà pas si mal !

- **mathieu - 21 juillet 2003 - évidemment !**

Evidemment ! seulement, si certains vivent mieux, leur nombre reste infime et ils conservent une position précaire.

A la place du passant, j'aurais conseillé de continuer à rejeter les crevettes mais pas sans les interroger(!), les inciter à se questionner, à s'organiser politiquement pour résister à l'influence néfaste du monde. En réalité on assiste plutôt à la domination de la crevette du nord sur celle du sud, étape ultime de la colonisation !

De plus, cette domination passe par de tels moyens que, l'eau chauffant peu à peu, toutes les crevettes, sudistes ou nordistes, seront bientôt cuites. Si le petit indien comprenait ça, il réaliserait un monde plus juste (et plus sûr) pour les crevettes de tous les pays !

- **elise - 25 juillet 2003 - > évidemment !**

Mathieu, je partage plus ou moins ton opinion. Il ne faut pas non plus tomber dans la désillusion.

Le commerce équitable a au moins le mérite d'exister comme seule alternative au commerce classique. Cependant, les bénévoles ne sont pas en nombre suffisant. Ce type de commerce devrait être banalisé, non marginalisé. Si c'est le moyen pour les grands acteurs de la distribution de se donner bonne conscience, c'est déjà ça qu'ils feront en matière d'aide à l'environnement et de responsabilité sociale. Même si le CE est aujourd'hui dans le "créneau marketing" pour mieux vendre, c'est déjà ça aussi de pris, non ?

Le gros problème est la labellisation et la normalisation des produits du CE, la transparence toujours insuffisante. Je suis également sceptique sur un certain nombre de points, les avancées rappellent le colonialisme, ça confine même à l'impérialisme. Ces petits producteurs n'ont plus le choix une fois qu'ils sont dans ce système. Ils n'ont pas la liberté de diversifier leurs cultures. Ils sont pénalisés s'ils ne se soumettent pas aux normes de production que le nord leur impose.

- **Dominique - 27 juillet 2003 - > évidemment !**

Membre d'un comité local ATTAC en Corse, j'ai déjà laissé un message le 24/7. Si la mauvaise conscience des directeurs de grande surface se calme, tant mieux, mais je ne suis pas sûre que ce soit le plus important.

La grande distribution a provoqué la dégradation d'une grande partie de la production. Les producteurs se trouvent acculés à réduire leurs coûts de fabrication avec les marges arrières. La règle informelle est d'évincer ceux qui refusent les "prestations" imposées. Les acteurs du commerce équitable ont-ils négocié des contrats particuliers avec la grande distribution ?

Lorsque l'essentiel de la production du CE sera distribué par la grande distribution, y aura-t-il pour nous un autre choix que de réduire les coûts de fabrication ? ce serait bien évidemment la remise en cause du fondement du CE.

Pour répondre à Mathieu qui regrette l'aspect marginal du CE, le dossier de Max Havelaar précise que l'objectif à long terme consiste à modifier les règles du commerce international en élargissant le public. Cela me semble possible à condition de passer par la grande distribution, mais comment protéger le CE du système ? Cette question est-elle prise en compte par les acteurs du CE et comment ?

- **Anne-Sophie - 28 juillet 2003 - Traçabilité financière**

Je recherche des sources sur la traçabilité financière du CE pour ma thèse. Quel est l'argent redistribué exactement aux coopératives et à quoi sert-il... Les différents organismes ne communiquent pas encore ces infos et je me demande si l'argent va au bon endroit. Avez-vous des infos sur le sujet ?

- ❖ **Yves KARLEN (adhérent A.C.) - 7 août 2003 - > Traçabilité financière**

Max Havelaar chez Mac'Do, ça ne me dérange pas trop : les actions de conscientisation sont à l'origine des changements de pratiques, elles devraient concourir démythifier les idées économiques reçues. Je serais curieux de connaître la teneur du message de Mac Do à l'intention des consommateurs... « Comment rendre la dignité aux petits producteurs du Sud » ?

En corrigeant la formation des prix : la juste valeur d'une transaction permet à celui qui produit d'en vivre dignement, rien ni personne ne doit contrecarrer ce principe.

En affirmant que la coopération est plus efficiente que la compétition : imposer aux petits producteurs le statut coopératif, c'est rendre une production démocratique, c'est faire un partage équitable des richesses utilisées à des projets collectifs, à l'autonomie de petites structures indépendantes.